

## GALERIE DE SAINT-CLOUD

### MARIAGE DE ZÉPHIRE ET DE FLORE

MANUFACTURE DES GOBELINS, XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, D'APRÈS P. MIGNARD

---

Le « Mariage de Zéphire et de Flore » symbolisait le « Printemps » dans la galerie que P. Mignard peignait à Saint-Cloud, ainsi qu'il est indiqué dans le texte qui accompagne la planche de « Latone ».

L'entrepreneur Jans en avait exécuté en tapisserie, d'après les copies de Baptiste, Remondon, S. Dequoy et Bourguignon, une première tenture de six pièces qui avait coûté au roi la somme de 36,455 livres, à raison de 260 livres l'aune carrée. Il en recommença immédiatement une seconde; car on le trouve, en 1692, occupé à la pièce du « Printemps », d'après Baptiste, tandis que dans les ateliers de basse lisse, les entrepreneurs Mozin et Lacroix en faisaient tisser d'autres suites.

La tapisserie ci-jointe n'appartient pas à la même suite que les deux pièces précédentes de la même tenture, dont l'une porte la signature de Jans, parce que la bordure en est différente. De plus, le peu d'importance des parties horizontales de ces bordures, qui sont trop étroites, montre que la série dont cette tapisserie fait partie a été exécutée pour une place déterminée qui manquait de hauteur, sans les recherches de détail que l'on apporte d'ordinaire à une pièce que l'on exécute pour la première fois.

Il faut noter, enfin, que la draperie qui couvre la poitrine de Flore est une addition en tapisserie très habilement rentrée sur la pièce. L'envers montre, en effet, que les seins et le torse de la déesse étaient nus, ainsi qu'on le voit sur la même pièce d'autres suites. Scrupule de la vieillesse de Louis XIV.

Quant à la bordure, ses parties verticales ont seules de l'importance. Elles se composent d'attributs du printemps et de jardinage, combinés avec des fleurs qui en forment la partie courante. Une tête, munie d'ailes de papillon, allusion à Zéphire, la termine à sa partie supérieure. Est-ce cette bordure qu'il faut attribuer au peintre de fleurs, Blin de Fontenay, plutôt que celle de l'autre suite qui est exclusivement composée d'ornements empruntés à l'architecture? Nous ne serions pas éloigné de le penser, car celle-ci rentre davantage dans la manière habituelle de ses travaux connus, et le compte qui fait mention de lui pour ce travail est de 1698, pour d'autres suites, par conséquent, que celles antérieurement exécutées par les Jans, père et fils.

---